

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Les oiseaux se cachent pour mourir

Par Kader Bakou

De temps en temps, on voit dans les médias des titres d'animaux et parfois de catégories de gens, qui «se cachent pour mourir». L'origine est le roman *Les oiseaux se cachent pour mourir* (The Thorn Birds) de l'écrivaine australienne Colleen McCullough, paru en 1977.

Le titre original en anglais évoque la légende des thorn birds citée dans le livre sur ces oiseaux qui s'empalent sur une épine pour que s'élève leur chant d'agonie. Le titre de la traduction en français est tiré d'un poème de François Coppée, intitulé «La Mort des oiseaux» et extrait de la section «Promenades et Intérieurs» du recueil *Les Humbles*, publié en 1872.

L'histoire raconte l'évolution de la famille Cleary dans le outback australien, entre 1915 et 1969. Best-seller international, cette saga a été adaptée avec succès à la télévision en 1983. Cette mini-série américaine en 4 épisodes de 120 minutes, réalisée par Daryl Duke, est classée deuxième mini-série la plus regardée au monde.

Colleen McCullough est née le 1^{er} juin 1937 à Wellington d'une mère néo-zélandaise et d'un père écossais. En 1967, elle va travailler au service de neurologie de la Yale Medical School à New Haven, dans le Connecticut, aux États-Unis, où elle enseigne et fait des recherches. Pour arrondir ses fins de mois, elle se lance dans la peinture et l'écriture. Elle a publié *The Thorn Birds* (Les oiseaux se cachent pour mourir) en 1977 et rencontre un succès mondial. Elle devient plus tard écrivaine à plein temps. À la fin des années 1970, elle s'installe sur l'île de Norfolk où elle vit jusqu'à aujourd'hui avec son mari.

Colleen McCullough est l'auteure de plusieurs romans mêlant histoire et amour. Entre 1990 et 2007, elle a écrit la série *Les Maîtres de Rome* sur l'histoire de la République romaine. En 2006, elle s'essaie au roman policier en mettant en scène l'inspectrice Carmine Delmonico dans cinq romans.

Colleen McCullough est membre de l'Académie des Sciences de New York. Elle a aussi reçu l'ordre d'Australie (Order of Australia), une distinction établie par la reine Elisabeth II en 1975. Malgré ça, l'écrivaine australienne reste méconnue. Mais le titre de son plus grand succès littéraire est archiconnu !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

M^{me} NADIA LABIDI RENCONTRE LES PROFESSIONNELLS DU CINÉMA

Des idées en attendant les chantiers

Hassan Benzerari, Rym Takoucht et Malika Belbey discutent. On s'attendait presque à entendre Mohamed Lakhdar Hamina, Bachir Deraï ou Yamina Chouikh lancer le traditionnel «silence, on tourne !». Mais ces comédiens, réalisateurs et producteurs, ne sont pas ici pour le tournage d'un film.

La grande famille du cinéma algérien s'est réunie ce jeudi à la Bibliothèque nationale d'Algérie pour assister à la rencontre initiée par la ministre de la Culture, M^{me} Nadia Labidi, avec les professionnels du cinéma.

«Votre présence est une bouffée d'oxygène pour moi. Comment développer le secteur du cinéma ? C'est ensemble que nous pourrions tracer les grandes lignes de la politique culturelle en Algérie ainsi qu'un plan de réformes de l'activité cinématographique. Le fait de se rencontrer constitue déjà un facteur d'encouragement et d'espoir. C'est une rencontre d'échanges, sans

ordre du jour préétabli et vous pouvez me considérer comme une des vôtres», a déclaré la ministre de la Culture, elle-même réalisatrice de cinéma, après avoir rappelé que cette rencontre entre dans le cadre de la préparation de la conférence nationale sur le cinéma en septembre prochain.

Premier à prendre la parole, Hassan Benzerari a parlé du problème des salles et a proposé, notamment de «revoir la composition des structures culturelles». Le comédien Abdelhamid Rabia n'y est pas allé par quatre chemins : «Le cinéma algérien se portait bien avant que ne s'abattent sur lui les vents de la démocratie» qui avaient vu la dissolution des entreprises publiques de production. Pour relancer le secteur, il estime qu'il faudrait une politique culturelle nationale adéquate. Il a, en outre, lancé un appel aux jeunes pour essayer de profiter de l'expérience des «anciens».

Le comédien Fouzi Saïchi estime nécessaire la création d'une école de cinéma, tout en faisant remarquer qu'aujourd'hui, il n'y a

pas d'ingénieurs de son en Algérie. Le réalisateur Rabah Laradji, de son côté, estime que le cinéma algérien souffre d'un manque de scénaristes. Il a aussi proposé la création d'une cité du cinéma.

Pour Jaoudet Gassouma, il faudrait «réhabiliter les structures qui existent» et diversifier la formation dans les différents métiers du cinéma. «Il faudrait aussi casser ce tabou qui dit que c'est h'ram de gagner de l'argent avec la culture.

La culture vit avec l'argent et pour gagner de l'argent avec des films, il faudrait aussi revoir la diffusion», a encore souligné Gassouma. Larbi Lakehal a évoqué les questions relatives aux financements des films. Sid-Ali Mazif a proposé la création d'une salle de répertoire (cinémathèque) dans chaque wilaya.

Reprenant la parole, M^{me} Nadia Labidi est d'accord sur le fait que la formation est la base d'une relance durable dans tous les secteurs de la culture. Concernant les diplômes et les certificats, elle a déclaré que des consultations sont en cours avec les

ministères de l'Education et de la Formation professionnelle. Concernant, l'Isma, elle a proposé l'idée de séparer les formations en arts dramatiques et audiovisuelles, en créant des instituts spécialisés dans chacun de ces domaines.

La ministre considère nécessaire d'introduire une formation artistique dans les programmes scolaires, car «les enfants d'aujourd'hui seront le public de demain».

Concernant le Fdatic (Fonds de développement de l'art, de la technique et de l'industrie cinématographique), elle a annoncé la création de nouveaux fonds pour la promotion de l'écriture de scénarios et la réalisation. Enfin, la ministre a annoncé la création d'une revue de cinéma consacrée à la critique.

Cette rencontre à la Bibliothèque nationale (El Hamma, Alger) entre dans le cadre d'une série de consultations initiées par la ministre de la Culture avec les professionnels des arts visuels, du «livre et de l'édition», des «arts du spectacle», de la musique et, enfin, du patrimoine.

Kader B.

FESTIVAL «VOIX VIVES DE MÉDITERRANÉE EN MÉDITERRANÉE»

Un trio de poètes algériens à Sète

L'Algérie participe à la 17^e édition du festival de poésie «Voix vives de Méditerranée en Méditerranée» qui se déroule dans la ville de Sète (sud de la France), du 18 au 26 juillet 2014. Plus de 100 poètes ainsi que de nombreux comédiens, musiciens, conteurs et chanteurs venus de 38 pays participent à cette manifestation dont le programme comporte près de 650 rendez-vous dans différents lieux de la ville de Sète. L'Algérie sera représentée par les poètes et auteurs Abdellah Elhamel, Miloud Hakim et Hamid Tibouchi, grâce au concours de l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC). Cette manifestation verra aussi la parti-

cipation de poètes de divers horizons, notamment Walid Al-Sheikh (Palestine), Rodolfo Häslar (Cuba), Ivan Herceg (Croatie), Venus Khoury-Ghata (Liban), Dimitris Kosmopoulos (Grèce), Hubert Lucot (France), Hugo Mujica (Argentine), Lambert Schlechter (Luxembourg), Marko Tomas (Bosnie-Herzégovine) et Manuel Vilas (Espagne).

Le festival dédié à la poésie contemporaine accueille aussi des poètes et des artistes de «toutes les Méditerranées» : Méditerranée latine, d'Afrique, des Balkans et d'Orient. Sont encore invités ceux que l'Histoire a «exportés» dans le monde (Amérique du Sud, Amérique centrale, Afrique de l'Ouest, Francophonie...) et qui sont

de culture méditerranéenne. Durant toute la durée de la manifestation, poètes et musiciens, comédiens et conteurs font vivre au public des moments privilégiés : lecture en bateau, spectacles poétiques et musicaux dans des jardins, improvisations, animations de rue... Au cœur de la vieille ville se trouve le «Village du Festival» avec ses points de rencontre, ses aires de repos à la disposition des festivaliers. Le festival «Voix vives de Méditerranée en Méditerranée» se veut être, entre autres, une passerelle entre les cultures et les peuples du bassin méditerranéen et ceux d'autres régions du monde.

K. B.

EN COLLABORATION AVEC LES THÉÂTRES RÉGIONAUX DE BÉJAÏA ET TIZI-OUZOU

Premières rencontres théâtrales à Bouzeguène

Neuf jours durant, du 14 au 22 juillet, le public de Bouzeguène sera gâté avec un riche programme de représentations théâtrales, œuvre des troupes des théâtres régionaux de Béjaïa et Tizi-Ouzou. Le coup de starter de ces rencontres atypiques a été donné par la troupe du TRB avec la version kabyle de la pièce *Gellul Lefhaymi* précédée par une lecture

de textes poétiques et la troupe nationale de danse folklorique de Tanalt (Imsohal) qui revient d'une tournée à l'étranger.

Les troupes de Macahu, Sahel, Ibetrunen, Aserhu, Tizi-Guefres, Assirem Uzekka, Ithran, Mechtras, Mem3insra (Tizi-Ouzou), Inemlayen, Lemri, Gouraya (Béjaïa) se donneront ainsi la réplique au rythme de deux représentations par

soirée dans un décor convivial sous l'œil amusé mais critique de nombreuses familles désormais accro de théâtre après l'avoir été de musique.

Organisées en hommage à la mémoire du chanteur du théâtre radiophonique Mehenni Amroun par l'association Thi3winine de Bouzeguène-village en collaboration avec la direction de la culture

de Tizi-Ouzou et les théâtres régionaux de Béjaïa et Tizi-Ouzou, ces rencontres, circonscrites dans un territoire rural, participent de cette ambition d'ancrer le théâtre dans le paysage culturel local dominé par la chanson comme le paraphrase si bien cette citation des organisateurs : «Notre avenir passe par la culture, il n'en est pas d'autre.»

S. Hammoum

Actucult

MAISON DE JEUNES ABDERRAHMANE FARES D'AKBOU (WILAYA DE BÉJAÏA)
Jusqu'au 20 juillet : 10^e édition du Festival du théâtre amazigh de la Soummam.

CHAPITEAU DE L'HÔTEL HILTON (PINS MARITIMES, ALGER)
Samedi 19 juillet : Concert de Nassim Djazma. Prix d'accès : 1 000 DA.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Samedi 19 juillet à 23h : Concert de Salim Fergani.

CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Samedi 19 juillet : Soirée entre filles. Expo d'Art.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'ALGÉRIE (EL-HAMMA, ALGER)
Samedi 19 juillet à 22h30 : Conférence du D' Achour Fenni sur le thème «La fabrication des rêves, aujourd'hui».

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Samedi 19 juillet à 22h30 : Concert de Fateh Benlala.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-

CENTRE)
Samedi 19 juillet à 22h30 : Concerts de Aït Djoudi Saâdi et de Hacen Ahres.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Samedi 19 juillet à 22h30 : Concerts de la troupe El Aïdij (Laghouat) et du monchid Fadi Tolbi (Alger).

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUA-HEB SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Samedi 19 juillet à 22h30 : Concerts de la troupe Ouled Haoussa, Mohamed Kadhi et Omar Mamache.

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI-FREDJ (WILAYA D'ALGER)
Samedi 19 juillet à 22h30 : Concerts de Nacim Staifi, cheb Redouane et Kamel Chaoui.

PALAIS DES EXPOSITIONS (PINS MARITIMES, ALGER)
Samedi 19 juillet à 22h030 : Concerts de Abass Righi, Dalila Brahim et du groupe Anwar Ghelizane.

SALLE DE CINÉMA REX (EL-BIAR, ALGER)
Samedi 19 juillet à 22h30 : Concert exceptionnel du groupe Targuit. Entrée gratuite.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BLOC 7, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 31 juillet : Exposition collective de calligraphie, miniature et enluminure, classiques et modernes, avec les artistes Ameur Hachemi, Mejda Benchaabane, Cherih Djazia, Debadi Saïd, Mimi El Mokhfi, Ali Kerbouche, Khouane Redha, Khiter Omar, Morsli Zakaria et Zizi Djafer.

GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 31 juillet : Exposition collective d'artisanat.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE NIVEAU 112, RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 5 septembre : Foire du livre durant les vacances d'été tous les jours du mois de Ramadan de 11h à 17h30 et de 22h à 2h du matin. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et sera enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascloaires pour tous les niveaux).

DOMINOS NIGHTS (ALGER)
A l'occasion du mois de Ramadhan, le Club Alger Z'hira en partenariat avec Les'Arts et Abdi L'bandi organise le premier tournoi caritatif de dominos. Cet évènement durera du 17 au 19 juillet 2014 à partir de 22h et se déroulera au :
- Nostrum restaurant : 32, Bd Emir-Khaled, Bologhine.
- Tandem restaurant : rue de l'Oasis n°6, Hydra.
- Jungle restaurant : Parc zoologique de Ben-Aknoun
- El Boustène restaurant : Bois des Arcades Riadh-El-Feth.
Les frais d'inscription (500 DA/personne) permettront à plusieurs familles dans le besoin de bénéficier de couffins de l'Aïd. Le gagnant se verra décerner le titre honorifique de champion d'Alger ainsi qu'une récompense offerte par les sponsors.

INSTITUT CULTURE ITALIEN D'ALGER
Jusqu'au 28 juillet : Dans le cadre du Salon d'été des artistes algériens, exposition collective de peinture, avec Ahlam Kourdoughli, Nariman Ghamallah, Nouredine Hamouche et Rachid Redjah. Horaires du Ramadhan : de 22 h à minuit.

MUSÉE NATIONAL DU BARDO (3, AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de Ramadhan : Exposition «Iqra, chemin vers la lumière», de Zaphira Yacef, dédiée entre autre aux lettres énigmatiques se trouvant dans le Saint Coran. Soirée artistiques «Le Muséum Lounge Bardo». Exposition «Le haïk symbole d'un patrimoine historique national».

GALERIE SACRÉ ART (126, RUE DIDOUCHE-MOURAD, SACRÉ-CŒUR, ALGER)
Jusqu'au 22 juillet : Exposition de peinture «Des masques sur les couleurs» de l'artiste Redha Benidiri.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 26 juillet : Exposition-vente de produits d'artisanat d'art et de décoration.

ESPLANADE DU CENTRE COMMERCIAL ARDIS (PINS-MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 23 août : Cirque Amar. 2 séances : 22h et 00h10.